



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le Samedy de la quatrième semaine de Caresme.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

ler une lumiere de mort , puisqu'elle est contraire à celle que le Fils de Dieu appelle icy une *lumiere de vie*. Et qui peut discerner ces deux sortes de lumieres si opposées l'une à l'autre s'il ne s'attache à JESUS-CHRIST, & s'il ne le suit pas à pas dans la voye étroite où il a marché le premier afin de nous donner exemple. *Itaque sequamur Christum lumen mundi, ne ambulemus in tenebris. Tenebrae metueda sunt morum non oculorum, et si oculorum, non exteriorum sed interiorum, unde discernitur non album aut nigrum, sed justum & injustum.*

Aug. Tract.
35. in Ioan.

3. Tous ceux qui se disent icy estre la lumiere du monde & qui la devroient estre en effet, selon la parole du Fils de Dieu: *Vos estis lux mundi*, doivent apprendre de ces paroles du Sauveur, qu'ils sont obligez d'éclairer les hommes beaucoup plus par leurs actions que par leurs paroles; & que ceux qui leur sont soumis doivent en les imitant & en faisant ce qu'ils font, trouver non une lumiere de mort, ce qui arriveroit s'ils vivoient mal, mais une lumiere de vie. C'est ce qui leur apprend que pour éclairer vraiment les peuples, ils doivent estre des lampes ardentes &

luisantes, comme il est dit de saint Jean, c'est à dire, que la lumiere qu'ils répandent dans le monde doit venir du feu dont ils brulent. *Veri luminis jubar quod amando hauserat, loquendo fundebat. Ex fervore splendor, non fervor prodiit ex splendore.*

Greg. in
R. g. lib. 3.

I I.

LEs Juifs accusent le Fils de Dieu de se rendre témoignage à luy mesme: vous vous rendez témoignage à vous-mesme, luy disent-ils; vostre témoignage ne peut estre veritable. Les Pasteurs doivent voir dans cet exemple l'éloignement qu'ils sont obligez d'avoir de tout ce qui tiendroit un peu de la maniere vaine de parler des gens du monde. Car nous ne sommes que foiblesse, dit S. Augustin, le plus humble des Pasteurs, & nous ne pouvons dire de nous quel est le veritable estat où nous nous trouvons. *Infirmi sumus & mentiri possumus. Lux autem mentiri non potest.* Tout doit estre modeste dans les paroles, dans les actions, & dans l'exterieur de ces personnes, & cette modestie doit naistre comme de la source des sentimens humbles, qu'ils ont d'eux-mesmes.

Aug. Tract.
36. in Ioan.

2. JESUS-CHRIST estant le plus humble de tous les hommes, & si éloigné de se rendre témoignage comme il le declare, quoy-qu'il marque en mesme-temps qu'il le pouvoit faire, reçoit de son pere un autre témoignage, & il est dit du saint precursor, qu'il estoit venu pour rendre témoignage à JESUS-CHRIST. C'est une grande consolation pour ceux qui sont establis ministres de l'Eglise, & qui à l'imitation du Fils de Dieu preschent l'Evangile dans le monde. Pendant qu'ils gardent toutes les regles de la modestie & de l'humilité, d'autres grands personnages, qui comme S. Jean, brulent du feu de la charité & de la verité, leur rendent un témoignage public, & les soutiennent devant les hommes. Plus ils voyent alors que Dieu se met en peine d'eux, moins ils doivent s'en mettre en peine eux-mesmes; & ils doivent dire à l'imitation du Fils de Dieu: *Je ne cherche point ma gloire: Est qui quærat & judicet.*

III.

JESUS-CHRIST dit encore dans cet Evangile: *Que les hommes ne jugent que selon la chair, mais que pour luy*

son jugement est veritable. Qui ne tremblera lorsqu'il pensera à ce jugement de Dieu; & qui ne voit que ce n'est point par les apparences que nous devons juger de nous-mesmes? Il n'y a que Dieu seul qui nous puisse juger, & qui souvent nous juge méchans, lorsque les hommes nous croient bons, & que nous nous croyons bons nous-mesmes, comme il nous juge quelquefois bons lorsque nous sommes condamnés comme des méchans par les hommes, & que nous nous condamnons nous-mesmes. *Admonuit Dominus Iudeos sed monuit & nos. Illos convicit, nos instruxit: illos redarguit, nos exaudivit.* C'est ce qui doit consoler & encourager les uns, mais faire aussi trembler & humilier les autres. Les choses ne sont en effet que ce qu'elles sont au jugement de Dieu. Un homme qui a long-temps vescu dans le desordre, peut n'estre regardé quelquefois qu'avec horreur par les plus gens de bien, lorsque Dieu & les Anges qui voyent déjà sa conversion au fond de son cœur, le regardent avec amour & avec joye. Et il peut arriver aussi que l'on regarde avec admiration une personne qui a passé sa vie saintement, & qui a vieilli

*Aug. Tract.
31. in Ioan.*

ne
ge-
ce
ous
n'y
er,
orfi-
, &
us-
ue-
on-
les
ons
In-
rit,
ca-
en-
m-
ses
au
ia
te,
a-
en,
ent
ur,
ye.
de
i a
illi

dans les exercices de la pieté, lorsque Dieu voit déjà qu'il se pervertit au fond de son cœur, & que se relaschant de sa premiere ferveur, il se laisse insensiblement aller à l'amour du monde. Ainsi nous voyons que dans mille rencontres de la vie, ce que le Fils de Dieu dit icy de nous n'est que trop veritable, que nous ne jugeons que selon la chair, que nostre jugement n'est point veritable: & qu'il n'y a que celuy de Dieu qui le soit. C'est ce que S. Bernard connoissoit parfaitement lorsqu'il témoignoit tant d'apprehension de ce jugement secret d'un Dieu qui voit tout. *Quis mihi det ut in nullo oporteat me vereri oculos ejus? Nunc autem video sed non video. Presto est oculus cui omnia patent, sed non patet ipse. Vereor aspectum exploratoris illius: vereor occultum occultorum judicem qui scrutaturus est Ierusalem in lucernis.*

Bern. in
Cant. 18.



Pour le Dimanche de la Passion.

Qui d'entre vous m'accusera d'aucun peché? Joan. cap. 8. JESUS-CHRIST dans ce jour où l'on commence à honorer sa passion établit son